



TITLE:

Nouveau regard sur la phonologie des langues celtiques : le problème du système des résonantes

AUTHOR(S):

Suzuki, Hiroyuki

CITATION:

Suzuki, Hiroyuki. Nouveau regard sur la phonologie des langues celtiques : le problème du système des résonantes. 京都大学言語学研究 2003, 22: 23-65

ISSUE DATE:

2003-12-26

URL:

<https://doi.org/10.14989/87835>

RIGHT:

Nouveau regard sur la phonologie des langues celtiques —— le problème du système des résonantes ——

Hiroyuki Suzuki

1 Introduction

1.1 But de la discussion

Cet article consiste en deux parties : matériaux et discussion. D'abord, je vais établir une liste des consonnes des langues celtiques parlées de nos jours, dont quelques-unes n'ont pas été utilisées pendant quelque temps, sur la base de la compréhension totale des consonnes par les recherches phonétiques actuelles dans les langues vivantes d'aujourd'hui. Ensuite, en reposant ces matériaux, la discussion abordera les problèmes qui n'ont pas été particulièrement traités jusqu'à maintenant. Les langues focalisées ici sont l'irlandais, l'écossais, le manx, le gallois, le cornique et le breton¹.

Dans les recherches précédentes, la phonologie celtique est généralement traitée du point de vue historique, et aussi s'applique à la description des langues modernes, on a donc tendance à la classer à partir de l'aspect théorique plutôt que réel. Dans chaque langue celtique, il existe différents dialectes, dont quelques parties maintiennent encore le vieux système phonétique, selon plusieurs rapports. Par conséquent, il est possible de décrire entièrement et phonétiquement les sons fondamentaux, les variantes incluses, qui sont réellement prononcées, et de considérer la phonologie à partir d'un nouveau point de vue, celui de leur contraste. Ce type de considération donnera donc lieu à une nouvelle tentative de donner les matériaux d'un point de vue synthétique qui dépasse la classification

1. Ces langues appartiennent au celtique insulaire. Le celtique continental n'apparaît plus à présent. Parmi elles, le manx et le cornique, qu'on utilise maintenant, ont été artificiellement rétablis. Sur ce point, Haywood (2001) les distingue des autres langues celtiques.

traditionnelle, P-celtique² et Q-celtique³.

Cette fois, sur la base de mes recherches phonétiques, je montre une liste phonématique selon laquelle je renouvelle certains phonèmes traditionnels d'un aspect pratique. Ci-après, je présente la description phonétique réelle sur le système des résonantes *l*, *n* et *r* en irlandais et écossais, qui consistent respectivement en quatre éléments, et je leur donne une interprétation phonologique.

1.2 Arrière-plan de la discussion

Dans Ternes (1973), qui traite la phonologie détaillée de l'écossais, les résonantes mentionnées ci-dessus aussi sont mises en question. Selon son explication, deux problèmes existent : d'un côté, on utilise la même notation traditionnelle celtique pour décrire le système historique qui consiste en quatre éléments, et aussi les sons des langues modernes, malgré ce qui les différencie. D'un autre côté, sur les seules langues modernes également, chaque spécialiste utilise sa propre notation, qui ne correspond pas aux sons réels apparaissant dans les recherches précédentes. À cause de ces facteurs, on a l'impression au premier abord que le Q-celtique possède un système complexe de résonantes.

Ma position ici est pareille à celle de Ternes (1973) : je sépare rigoureusement les descriptions historique et synchronique de mes recherches phonétiques, qui portent uniformément sur les langues modernes. Le problème concret traité ici est le système des résonantes qui consistent en quatre éléments en irlandais et écossais des Q-celtiques. L'irlandais possède deux groupes, *l* et *n*, et l'écossais trois, *l*, *n* et *r*. On estime que chaque groupe ci-dessus consiste en quatre éléments dans le vieux gaélique, le goïdélisque, et qu'ils se distinguent par les notations majuscules et minuscules comme /*l*/, /*l*/, /*l*'/ et /*l*'/. Ce mode de description et ce système sont appliqués aussi à la phonologie des langues actuelles. Concernant ce point, les uns relèvent que l'opposition des quatre éléments n'existe plus dans les langues modernes (Ball (1993), Ternes (1973)), d'autres, en fait, n'indiquent pas particulièrement la différence phonétique du point de vue pédagogique (Ó

2. Le P-celtique est la langue celtique où **k^w*- en proto-indo-européen se réalise comme *p*-; en font partie le gallois, le kernow et le breton. On l'appelle aussi brittonique.

3. Le Q-celtique est la langue celtique où **k^w*- en proto-indo-européen se réalise comme *k*-; en font partie l'irlandais, l'écossais et le manx. On l'appelle aussi goïdélisque.

Sé (2001) etc.). Même s'ils mentionnent la différence phonologique, la plupart n'indiquent pas la prononciation phonétiquement concrète (Le Besco (2000) etc.).

Dans ces conditions actuelles, un seul enquêteur permet de trouver l'importance de la description des sons dans les matériaux phonétiques. Ici, j'analyse les références des recherches phonétiques, en écoutant les enregistrements de chaque langue. Selon Ó Dochartaigh (1994-97) et Wagner (1958-69), l'existence du vieux système phonétique est confirmée dans les recherches au niveau dialectal, ainsi on pourra décrire les sons avec les matériaux dialectaux enregistrés. Par conséquent, je procède à une enquête et à une description des langues traitées ici, dont plusieurs dialectes. Les enregistrements sont attachés aux manuels d'apprentissage pour débutants, la prononciation y est soignée⁴. Les résultats sont donnés ci-dessous comme source des caractéristiques phonétiques réelles des langues celtiques⁵.

1.3 Composition de cet article

Cet article se compose comme suit : d'abord, résumé des phonèmes, voyelles et consonnes, que les recherches précédentes ont constatées. Puis, présentation du résultat de mes recherches phonétiques actuelles sous forme d'une liste. Ensuite, pour la discussion sur les résonantes, définition de la correspondance entre la notation et les sons actuels, relative aux dialectes de chaque langue. Enfin, discussion avec des exemples et considération détaillée sur les système des résonantes.

2 Phonèmes selon les recherches précédentes

Le premier pas de cet article est un résumé des phonèmes dans chaque langue celtique. Ici, les abréviations suivantes sont utilisées (Les noms des langues originales sont donnés entre parenthèses.) :

4. Je tiens compte de l'existence des caractéristiques phonétiques minutieuses.

5. La présentation des résultats dans cet article se borne à la forme phonétique et je ne m'attache pas profondément à la phonologie. L'examen attentif de l'aspect phonétique à partir du point de vue commun à toutes les langues celtiques peut permettre de découvrir la différence entre la connaissance et la description variées pour les sons dans beaucoup de recherches précédentes et les sons actuels.

GÉ : irlandais (*gaeilge na hÉireann*)

GA : écossais (*gàidhlig na hAlban*)

Mx : manx (*gaelg, gailck*)⁶

Cy : gallois (*cymraeg*)

Kw : cornique (*kernewek*)

Br : breton (*brezhoneg*)

2.1 Voyelles

Les voyelles ne sont pas particulièrement traitées dans cet article. Mais la discussion peut avoir besoin des caractéristiques des voyelles, aussi je donne un aperçu des éléments vocaliques. Pour maintenir la cohérence de la situation de la description et l'opinion, je me réfère à Ball (1993), cependant, sur le cornique et le breton, je choisis respectivement la description de George (2000) et de Favereau (2001)⁷.

Notes pour la liste de voyelles suivante

Ici, les voyelles sont en gros divisées en non-nasalisées et nasalisées.

1. Sur *e/ɛ*, *o/ɔ*, je marque l'étroit (*e*, *o*), sinon la valeur phonétique réelle est caractéristiquement large au cas où une langue ne possède pas l'opposition étroit/large. Dans beaucoup de langues dépourvues de cette opposition étroit/large, *e* et *o* sont des sons intermédiaires, et s'écrivent */E/* ou */O/*. Concernant *a/ɑ*, je marque *a* excepté l'articulation d'une vélarité constamment vélaire. En fait, on le prononce avec une position de langue intermédiaire ou arrière.
2. † indique que ce son peut assez souvent apparaître comme variante par l'accent et le rythme de phrase.
3. ❀ indique un reste de vieille langue et il y a possibilité en fait d'assimilation phonologique à un autre phonème.

6. Pour le manx seulement, j'utilise Mx, abrégé de *manx* pour faciliter la compréhension.

7. En irlandais aussi, les voyelles reconnues sont différentes selon chaque spécialiste ou selon les dialectes. Dans la description de McCone (1994), le nombre des voyelles est différent selon les dialectes.

4. ☞ indique qu'il y a une répartition relativement claire des dialectes et que ce son apparaît dans quelques-uns.

Chaque langue possède des diphtongues, mais elles sont propres à chacune. Voir la note⁸.

2.1.1 Voyelles non-nasalisées

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
court							long						
i	○	○	○	○	○	○	i:	○	○	○	○	†	†
e	○	○	○	○	○	○	e:	○	○	○	○	†	†
ɛ		○			○	○	ɛ:		○				†
a	○	○	○	○	○	○	a:		○	○	○	†	†
ɑ							ɑ:	○					
ɔ		○		○	○		ɔ:		○		○	†	
o	○	○	○	○	○	○	o:	○	○	○	○	†	†
u	○	○	○	○	○	○	u:	○	○	○	○	†	†
y					○	○	y:					†	†
ø			†			○	ø:			†			†
œ					○	○	œ:					†	†
i̯				☞			i̯:				☞		
u̯				☞			u̯:				☞		

8. Il y a beaucoup de variantes pour les diphtongues. Elles affaiblissent normalement un de leurs éléments.

- (1) irlandais : /iə/, /əi/, /uə/, /əu/
- (2) écossais : /ei/, /əi/, /ai/, /ui/, /iə/, /uə/, /eu/, /ou/, /au/, /ia/
- (3) marx : /ai/, /ei/, /əi/, /au/, /eu/, /əu/, /oi/, /ui/, /iə/, /uə/
- (4) gallois : on peut les diviser en gros en deux groupes.
/i̯/ apparaît seulement dans le dialecte du nord. On prononce l'élément arrière un peu fortement.
 - (a) vers /i/ : /ai – ai̯/, /əi – əi̯/, /ui – ui̯/, /oi – oi̯/, /ei – ei̯/
 - (b) vers /u/ : /iu – iu̯/, /əu/, /eu/, /au/, /ou/
- (5) cornique : Comme le gallois, on peut les classer en deux groupes.
 - (a) vers /i/ : /ɔi/, /ei/, /ai/
 - (b) vers /u/ : /iu/, /eu/, /ou/
- (6) breton : Les suivantes sont communes à chaque dialecte. La forte influence du français empêche les diphtongues d'être prononcées comme glide. Il y a deux groupes typiques : vers /w/ et /ɥ/. La notation /w/ et /ɥ/ est selon la forme bretonne (Favereau 2001).
 - (a) vers /w/ : /aw/, /ew/, /ɛw/, /iw/, /ow/, /uw/, /āw/, /ēw/, etc.
 - (b) vers /ɥ/ : /aɥ/, /eɥ/, /ɛɥ/, /iɥ/, /oɥ/, /āɥ/, /ēɥ/, etc.

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
u		○					u:	○					
ə	○	○	○	○	†		ə:	○					

2.1.2 Voyelles nasalisées

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
ĩ		†				○	ũ						○
ẽ		†				○	õ						○
ã		†				○							
ỹ						○							
ø						○							

2.2 Consonnes (demi-voyelles incluses)

Les phonèmes donnés dans les recherches précédentes sont montrés ci-dessous au moyen d'une notation un peu différente de la description celtique traditionnelle.

Notes pour la liste de consonnes suivante

La liste ci-dessous consiste en cinq groupes : occlusives, fricatives, affriquées, nasales et liquides.

1. «'» comme p' indique les palatarisées. La notation double comme pp indique l'articulation un peu longue. «̣» comme ɾ̣ indique un son sourd, non sourdisé. ỹ indique v nasalisé.
2. Au cas où plusieurs langues possèdent le même phonème, chaque valeur phonétique peut être différente (particulièrement sur les mouillées, N, L, R etc.) comme la mention précédente.
3. La variante qui dépasse la classification (ex. /t'/ est toujours prononcé comme [tʃ]) est marquée à la place traditionnelle.

2.2.1 Occlusives

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
p	○	○	○	○	○	○	t'	○	○	○			
pp					○		d'	○	○	○			
b	○	○	○	○	○	○	k'	○	○	○			

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
p'	○	○					g'	○	○	○			
b'	○	○					k	○	○	○	○	○	○
t	○	○	○	○	○	○	kk					○	
tt					○		g	○	○	○	○	○	○
d	○	○	○	○	○	○							

2.2.2 Fricatives et approximants

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
f	○	○	○	○	○	○	z				○	○	○
ff					○		ʃ	○	○	○	○	○	○
v	○	○	○	○	○	○	ʒ						○
f'	○	○					ɬ				○		
v'		○					ç	○			○		
ṽ		○					j	○		○	○	○	○
w̥				○			x'		○	○			
w	○		○	○	○	○	ɣ'		○	○			
w'						○	x	○	○	○		○	○
θ		○		○	○		xx					○	
θθ					○		ɣ	○	○	○			
ð		○		○	○		χ				○		
s	○	○	○	○	○	○	h	○	○	○	○	○	○
ss					○		h'		○				

2.2.3 Affriquées

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
tʃ				○	○		çʃ				○	○	

2.2.4 Nasales

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
m̥				○			n	○	○	○	○	○	○
m	○	○	○	○	○	○	nn					○	
mm					○		n'	○	○	○			
m'	○	○					ɲ						○
N	○	○					ɲ'	○	○				
ṁ	○			○			ɲ̥				○		
ṁ'	○						ɲ	○	○	○	○		
N'	○												

2.2.5 Liquides

	GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br		GÉ	GA	Mx	Cy	Kw	Br
L	○	○					R		○				
l	○						R'		○				
ĩ	○	○	○	○	○	○	r	○			○		
ll					○		r	○	○	○	○	○	○
l'	○						rr					○	
l'	○	○	○				r'	○					
L'	○	○					r'	○	○				

3 Résultat de mes recherches

Je présente ici sous la forme d'une liste le résultat de mes recherches phonétiques sur les phonèmes ci-dessus. L'indication phonétique contient l'élément significatif selon mon jugement : en cas de nécessité, j'utilise une notation précise. C'est pourquoi le détail de la description phonétique n'est pas homogène⁹.

3.1 Sources pour mes recherches

Je donne ici les dialectes que je peux étudier et leur source phonétique.

1. l'irlandais (Wagner (1958-69) : atlas linguistique)

- (a) dialecte du Connacht : Ó Siadhail (1992), Ó Baoill (1986)
- (b) dialecte de l'Ulster : MacGabhan (1991, 93), Ó Baoill (1986)
- (c) dialecte du Munster : Ó Sé (2001), Ó Baoill (1986)

2. l'écossais (Ó Dochartaigh (1994-97) : atlas linguistique)

- (a) dialecte de Harris dans l'Île de Lewis : Paterson (1952)
- (b) dialecte de l'Île de Skye : Paterson (1958)
- (c) dialecte d'Applecross : Paterson (1960)

3. le manx : Broderick (1984-86), mais seuls sont disponibles des matériaux non enregistrés.

9. Comme Haywood (2001), le manx et le cornique doivent être traités différemment du reste des langues celtiques sur leurs circonstances d'utilisation. Le rôle de ces deux langues dans la liste suivante n'est pas celui de matériaux fondamentaux sur la conversation actuelle, mais un accessoire pour comparer chaque situation présente dans toutes les langues celtiques.

4. le gallois (Thomas (2000), Ball (2001) : matériaux dialectaux)
 - (a) dialecte de Caerdydd = dialecte du sud : Mizutani (1995)
 - (b) dialecte du nord : Mizutani (1995)
5. le cornique : Brown (1996, 97)
6. le breton
 - (a) dialecte insulaire (Kernev-Léon-Trégor) : Morvannou (1978, 79, 80)
 - (b) dialecte de Vannes : Morvannou (1978, 79, 80)

3.2 Notes pour la liste d'éléments consonantiques améliorée

3.2.1 Orientation

Dans la liste suivante, je renouvelle quelques phonèmes qui sont considérablement différents des sons actuels et je les approprie aux notations phonétiques actuelles¹⁰. De plus, j'ajoute des phonèmes à trouver à nouveau et je supprime ceux qui sont considérés comme variantes conditionnées bien qu'attestés dans les recherches précédentes.

3.2.2 Signes

1. Abrégés des noms des langues

Éc : irlandais, dialecte du Connacht

Éu : irlandais, dialecte de l'Ulster

Ém : irlandais, dialecte du Munster

Ah : écossais, dialecte de Harris dans l'Île de Lewes

As : écossais, dialecte de l'Île de Skye

Aa : écossais, dialecte d'Applecross

Mx : manx

Cyc : gallois, dialecte de Caerdydd (sud)

Cyn : gallois, dialecte du nord

Kw : cornique

Brk : breton, dialecte des Kernev-Léon-Trégor(=KLT)

Brv : breton, dialecte de Vannes

10. Le renouvellement ne change principalement pas le nombre des phonèmes. Et dans mes recherches phonétiques, je ne considère pas l'histoire des langues celtiques.

2. Sens des signes

phonème (dans / /) ... ☼ : reconnu, ✱ : à nouveau reconnu, T : transfert, † : supprimé

phonétique ... ○ : son principal, ☿ : variante libre, ☆ : variante conditionnée, T : transfert

3. Manuel et remarques

Chaque phonème possède un cadre, et les marques au-dessus y sont inscrites.

Phonème (/ /) ... Ceux du chapitre 2 et plusieurs suppléments

Phonétique ... Aucune description n'existe pour les cas où la fréquence de la prononciation est très basse. La notation est sur la base de l'API, et dans cet article j'utilise les signes spéciaux suivants :

- (1) «w» comme p^w est fondé sur la vélarisée. La labialisée n'est pas indispensable.
- (2) «ɸ» entre ɸ et ɹ est pratiquement différent : le premier, les occlusives, indique demi-sonore, et le deuxième, les résonantes, le sourd.
- (3) La lettre oblique comme x ou γ signifie l'affaiblissement du frottement à cause de la baisse de rapprochement.

3.3 Liste d'éléments consonantiques améliorée

À chaque classification est attachée une explication brève sur le renouvellement des phonèmes selon le résultat de mes recherches.

3.3.1 Occlusives

Les renouvellements principaux sont en écossais : la suppression /p'/ et /b'/ parce qu'on peut les considérer comme variantes conditionnées /p/ et /b/. /t'/ et /d'/, clairement réalisé comme affriquée, sont déplacés à la rubrique "affriquée."

Dans le dialecte Connacht en irlandais, on peut confirmer l'affrication de /t'/ et /d'/ (McCone 1994).

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
/p/	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼
p	☿			☿			☿	☿		☿	○	○
p ^h				○	○	○	○	○	☿	○		

	Ėc	Ėu	Ėm	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
^h p				☆	☆	☆						
p ^w	☞	☞	☞									
p ^{wh}	○	○	○						○			
/pp/										☼		
p ^h										○		
/b/	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼
b						☞	○			☞	○	○
ḅ	☞	☞	☞	○	○	○		○	☞	○		
b ^w												
ḅ ^w	○	○	○						○			
β ~ v							☞					
/p'/	☼	☼	☼	†	†	†						
p ^j	☞	☞	☞									
p ^{ih}	○	○	○									
p ^h				☆	☆	☆						
/b'/	☼	☼	☼	†	†	†						
b ^j							☞					
ḅ ^j	○	○	○									
ḅ ^s				☆	☆	☆						
ḅ												
/t/	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼
t										☞	○	○
ṭ									☞	☞	☞	☞
t ^h		☞		☞	☞		○					
ṭ ^h				○	○	○		○		○		
t ^h				☆	☆	☆						
ṭ ^w	☞	☞							☞			
ṭ ^{wh}	○	○	○						○			
ṭ ^{wh}			☞									
/tt/										☼		
t ^h										○		
/d/	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼	☼
d						☞	○			☞	○	○
ḍ				☞		☞						
ḍ ^h				☞			☞					
ḍ ^s		☞	☞	☞					☞			
ḍ ^s				○	○	○		○		○		
ḍ ^w	☞	☞										
ḍ ^{wh}	○	○	○						○			
ḍ ^{wh}									☞			
/t'/	☼	☼	☼	T	T	T	☼					
ṭ ^j	☞	☞	☞	☞		☞						
ṭ ^{ih}	○	○	○									
ṭ ^h						☆						

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
tʰsʰh t tʰj tʰjh hʰtʰj c			☞	☞	☞		○					
/dʰ/ dʰ dʰj dʰ dʰjʰ j	☞	☞	☞	T	T	T	☞					
/kʰ/ cʰ hʰc kʰj kʰjh hʰkʰj	☞	☞	☞	○	○	☞	☞					
/gʰ/ j gʰj gʰjh γ	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞					
/k/ k kʰ hʰk kʰw kʰwh	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	○	○
/kk/ kʰ										☞		
/g/ g gʰ gʰw gʰw	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞	☞

3.3.2 Fricatives et approximents

En irlandais, deux nouveaux phonèmes /vʰ/ et /xʰ/ sont reconnus; le premier est constaté par l'opposition /v/, et le deuxième correspond à l'ancien /ç/. En écossais, /w/ et /j/ sont reconnus; ils sont considérés comme variantes /v/ et /γʰ/, res-

pectivement, jusqu'à maintenant, mais j'ai constaté leur apparition lexicalement différente. En breton, la première fois, /zh/ est constaté comme phonème, parce qu'il n'est plus une variante de /z/ ¹¹.

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
/f/	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱
ϕ	★	★			☞							
f	☞	☞	☞	○	○	○	○	○	☞	○	○	○
f ^w	○	○	○						○			
/ff/										✱		
f [·]										○		
/v/	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱
β	☞											
v				○	○	○	○	○		○	○	○
v ^w									○			
u	○	○	○	☞	☞	☞	☞				☞	
u ^w			☞									
/fʲ/	✱	✱	✱	✱	✱	✱						
fʲ	○	○	○	○	○	○						
fj				☞		☞	☞					
/vʲ/	✱	✱	✱	✱	✱	✱						
βʲ	○	☞										
vʲ				○	○	○	☞					
vj						☞						
uj	☞	○	○	★	★	★						
/ṽ/				✱	✱	✱						
ṽ ^m				○	○	○						
ṽ̃												☞
/w̥/								✱	✱			
w̥								○	○			
/w/	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱	✱
w	○	☞	☞				○	○	○	○	○	○
β	☞	○	○									
u				○	○	○						
/wʲ/											✱	✱
ɥ											○	○
/θ/				✱	✱	✱		✱	✱	✱		
θ				☞	○	○						
θ				○				○	○	○		
/θθ/										✱		

11. Selon Cerquiglini (2003), le son «zh» se prononce comme /z/ dans KLT, /h/ dans Vannes. Mais dans les matériaux phonétiques actuels, ce son se réalise plus comme articulation simultanée de [z] et [ɣ], quoiqu'on le prononce comme fricative vélaire un peu plus dans le dialecte vannetais. J'en conclus qu'il n'est similaire ni à /z/ ni à /h/.

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
θ										○		
/ð/ ð				✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ✿	✿ ○	✿ ○	✿ ○		
/s/ s s ^w s s ^w s	✿ ✿ ✿ ✿ ○ ☆	✿ ✿ ○	✿ ✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○
/ss/ s'										✿ ○		
/z/ z							✿ ✿	✿ ○	✿ ✿	✿ ○	✿ ○	✿ ○
/zh/ z z ^y z ^y y											✿ ✿ ○ ✿ ○ ✿	
/ʃ/ s ^j ʃ ^j ʃ ʃ ^w	✿ ✿ ○ ○	✿ ○ ✿	✿ ○	✿ ○ ✿	✿ ○ ○	✿ ○	✿ ✿ ○	✿ ○	✿ ○ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○
/ʒ/ ʒ							✿ ✿				✿ ○	✿ ○
/ʒ/ ɹ								✿ ○	✿ ○			
/ç/ x ^j	T T	T T	T T									
/j/ j j y ^j	✿ ○ ✿ ✿	✿ ○ ✿	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○ ✿	✿ ○ ✿
/x'/ ç x ^j	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○					
/y'/ j y ^j				✿ ○	✿ ○	✿ ○						
/x/ x x x	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○	✿ ○ ✿			✿ ○	✿ ○	✿ ○ ✿

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
/xx/ x'										✱ ○		
/y/ γ y	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ☞ ○	✱ ☞ ○	✱ ☞ ○	☞					
/z/ χ								✱ ○	✱ ○			
/h/ x h fi V̥ _(-front)	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ☞ ○	✱ ○ ○ ☞	✱ ☞ ○	✱ ○ ☆ ☞	✱ ○ ☞ ☞	✱ ○ ☞ ☞
/h'/ hʲ V̥ _(+front)				✱ ○ ☞	✱ ○ ☞	✱ ○ ☞						

3.3.3 Affriquées

En irlandais, /tʃ/ est constaté, parce qu'il semble se fixer comme le son des mots étrangers. La nouvelle augmentation en écossais est due au renouvellement des anciens phonèmes occlusifs.

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
/tʃ/ tʃ ^j tʃ ^{jh} h ^j tʃ ^j tʃ ^h tʃ ^w tʃ ^{wh}				✱ ○ ☆	✱ ○ ☆	✱ ○		✱ ○	✱ ☞ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○
/dʒ/ dʒ ^j dʒ ^h dʒ ^w dʒ ^{wh}	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○		✱ ○	✱ ☞ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○

3.3.4 Nasales

La discussion suivante traite le problème des nasales en détail.

	Ēc	Ēu	Ēm	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
/m̥/ m̥								✱ ○	✱ ○			
/m/ m m ^w	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○
/mm/ m'										✱ ○		
/m'/ m ^j mj m̄	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○					
/N/ n ^w n ^w	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○						
/n̥/ n̥ n̥ n ^w	† ○	† ○	† ○					✱ ○	✱ ○			
/n'/ n ^j n	† ○	† ○	† ○		✱ ○							
/n/ n n ^w n n ^w	† ○	† ○	† ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○
/nn/ n'										✱ ○		
/n'/ n ^j n ^j n ^j n	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○					
/ɲ/ ɲ											✱ ○	✱ ○
/ŋ'/ ŋ ^j	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○	✱ ○						
/ŋ/ ŋ								✱ ○	✱ ○			

	Éc	Éu	Ém	Ah	As	Aa	Mx	Cyc	Cyn	Kw	Brk	Brv
f	☞	○	☞	○	○	○	○	☞	☞			
ɟ	○	☞	○				☞	○				☞
l	★	★										
R											○	☞
ʁ											☞	○
/rr/										☞		
r										○		
rr										☞		
/rʲ/	†	†	†									
rʲ	☞	☞	☞									
/rʲ/	☞	☞	☞	☞	☞	☞						
rʲ				○		○	☞					
rʲ	○	○	○	☞	☞	☞						
z					○	○						

4 Correspondance entre la prononciation et l'écriture

Selon la remarque de Ternes (1973), les notations phonétiques sur les résonantes en irlandais et écossais peuvent être différentes dans chaque recherche. Avant d'enquêter sur les sons actuels, on doit savoir comment les notations sont phonétiquement réalisées. Je donne la définition de la correspondance entre les descriptions et les sons de cet article, en enrichissant le point de vue historique.

4.1 Valeurs phonétiques historiques des quatre éléments

Dans les articles qui ne sont pas traités en détail d'un point de vue phonétique et ceux qui traitent des nombreuses langues celtiques, on exprime les quatre éléments avec les mots suivants, par exemple, sur le groupe *l*.

	fort / obscur	faible / clair
dur*	L	l
mouillé*	L'	l'

N.B.¹²

Ternes (1973) mentionne l'aspect historique aussi, selon lequel les quatre éléments ci-dessus consistent en deux étapes de la distinction en vieux gaélique.

12. Dans cette table, dur* et mouillé* signifient non-palatalisé et palatalisé, respectivement.

1. non-palatalisé / palatalisé
2. fortis / lenis

On peut considérer fortis / lenis comme les expressions équivalentes à «fort, obscur / faible, clair¹³», mais ce cas ne s'applique qu'au vieux gaélique sans mettre en cause le principe, non aux langues modernes. La confusion pour cause de copropriété des termes et des notations peut être une des causes qui entravent une compréhension facile seulement dans les études qui ne réfèrent pas les sons réels.

Parmi divers articles qui traitent les langues modernes, on n'explique guère quel son phonétique la notation mentionnée ci-dessus indique de façon évidente, et on ne peut pas les comprendre sans analogie par le vieux gaélique. Et plus, il y a quelques documents selon lesquels la correspondance existe seulement dans la différence entre dur et mouillé à cause de la fusion de certains éléments dans ce système.

4.2 Articulation fondamentale des quatre éléments

La remarque importante de Ternes (1973) est l'existence d'une différence de notation entre le vieux gaélique et les langues celtiques modernes, et aussi entre l'irlandais et l'écossais. La notation nasale et liquide de ces deux langues est la même, tandis que la prononciation réelle est variée. On peut trouver cette différence dans la liste de recherches phonétiques du chapitre précédent.

Concernant la production de cette liste phonétique, pour confirmer les phonèmes, le moyen et le critère sont donnés ci-dessous sur le choix de la correspondance entre notation et son réel, lesquels moyens et critère vont me fournir ci-dessous la définition pour la description phonétique et la considération.

4.2.1 Irlandais

Ó Siadhail (1992), qui traite le dialecte Connacht, sépare les quatre éléments. Chaque son typique est, selon son enregistrement :

13. Tout d'abord, les expressions «fort / obscur» et «faible / clair» sont rassemblées parmi plusieurs références, et on n'utilise pas tous les termes en même temps. Les mots «fort / faible» mentionnent la tension musculaire au moment de l'articulation, tandis que «obscur / clair» mentionnent la position de la langue.

	fort / obscur	faible / clair
dur	L [l ^w]	l [l ^w]
mouillé	L' [ʎ]	l' [j]

Cette notation-ci ne peut apparaître qu'au cas d'une prononciation délicate. Comme le résultat d'enquête au chapitre 5, en fait, il n'existe pas d'opposition des quatre éléments au dialecte Connacht, d'après Ó Siadhail (1992)¹⁴.

Autrement dit :

	fort / obscur	faible / clair
dur	dentale labio-vélarisée	alvéolaire vélarisée
mouillé	palatale	alvéolaire palatalisée

Dans cet article, je choisis ce critère pour la notation phonétique.

4.2.2 Écossais

Ternes (1973) est un des documents qui mentionnent le développement des quatre éléments en écossais. Sur la base de sa description, j'ai fait une enquête sur les enregistrements des dialectes écossais par Paterson (1952-60), et j'ai trouvé des exemples qui correspondent à l'opposition des quatre éléments du dialecte de l'île de Skye, lesquels sont les suivants :

	fort / obscur	faible / clair
dur	L [l ^w]	l [ɹ]
mouillé	L' [ʎ]	l' [j]

L'écossais présente une grande différence parmi chaque dialecte, et Ternes (1973) ne constate pas le système ci-dessus parce qu'il traite principalement le dialecte Applecross-Rossshire¹⁵.

Autrement dit :

	fort / obscur	faible / clair
dur	préalvéolaire labio-vélarisée	alvéolaire vélarisée
mouillé	prépalatale	alvéolaire palatalisée

14. Il y a possibilité d'une prononciation intentionnelle comme une information pour l'apprentissage. On peut raisonnablement supposer selon Wagner (1958-69) que l'opposition qui était autrefois confirmée n'existe plus à présent.

15. Dans Rossshire, Applecross est une ville où on utilise l'écossais relativement fréquemment. On peut le considérer comme dialecte Applecross étendu.

Ici, j'utilise respectivement comme critère ces quatre signes ci-dessus correspondants à l'articulation.

5 Exemples et quelques remarques

Dans ce chapitre, je montre les mots étudiés selon le groupe *l*, *n* et *r* avec la description phonétique et je les compare, ensuite j'élucide la caractéristique phonétique dans chaque groupe.

Je ferai quelques remarques sur la description suivante : j'utilise l'API comme notation phonétique pour la partie nécessaire des exemples, parce que la description pour les mots entiers est trop complexe pour être comprise aisément. L'API est décrit avec précision comme API un peu détaillé¹⁶. J'utilise plusieurs signes phonétiques personnels, différents de l'API, qui sont :

[l̥] : préparer [l] et le bouger à la postérieure

[l̥] : préparer [l] et le bouger à l'antérieure

[l̥] : point d'articulation antérieur à [l]

[l̥] : point d'articulation postérieur à [l]

[l̥] : latérale dont le point d'articulation est à la postalvéolaire-prépalatale¹⁷

Concernant la description suivante des résultats de l'enquête, je ne les analyse pas phonologiquement, je présente les tables sur la base des critères phonétiques de la section précédente. L'espace vide montre ce qui n'est pas confirmé à l'enquête actuellement. La discussion sur l'existence ou non sera faite dans les chapitres suivants.

5.1 Groupe *l*

Je donne les exemples selon la classification des milieux phonétiques : consonne isolée (tête, milieu et fin de mot) et consonnes compliquées (composantes antérieure et postérieure)

16. Parce qu'il n'est pas nécessaire d'élucider la caractéristique personnelle de la prononciation.

17. En cas de l'occlusive, l'API possède son propre signe, [ɬ] etc.

5.1.1 Irlandais

Exemples du dialecte du Connacht

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L	lota [l ^w -]	balla [-l̪-]	call [l ^w]
l			
L'	léigh [ʎ-]	buille [-ʎ-]	cáill [-ʎ]
l'		milis [-l̪-]	cáil [-l̪]

	consonne antécédante	consonne postérieure
L		glúin [ɡ̊l̪ ^w]
l		
L'	ceilt [-l̪l̪]	
l'		bliain [b̪l̪ ^h]

Exemples du dialecte de l'Ulster

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L	labhraionn [l̪ ^w -]	ghealach [-l̪-]	ceol [-l̪]
l	luí [l̪-]		níl [-l̪/]
L'	léigh [ʎ-]	moille [-ʎ-]	fóill [-ʎ]
l'	leis [l̪-]	céile [-l̪-]	

	consonne antécédante	consonne postérieure
L		Béarla [-r̪l̪-]
l	tolg [-l̪ɡ̊ ^w]	slán [sl̪-]
L'	caillte [-ʎk̪-]	
l'	fáilte [l̪ ^h l̪ ^h]	osclaionn [sk̪l̪ ^h -]

Exemples du dialecte du Munster

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L	lá [l̪-]	geallúint [-l̪-]	béal [l̪]
l			
L'	liú [ʎ-]	Gaillimh [-ʎ-]	fill [-ʎ]
l'	liom [l̪-]	uile [-l̪-]	súil [-l̪]

	consonne antécédante	consonne postérieure
L	Albain [-ɫb-]	a chlog [-xɫ-]
l		
L'		
l'	failte [-lʲtʰ-]	cliath [kʲlʲ-]

5.1.2 Écossais

Exemples du dialecte de Harris

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L			
l	lamh [ɫ-]	salach [-ɫ-]	gual [-ɫ]
L'		gille [-ɫ-]	till [-ɫ]
l'	leat [l̥-] / leibh [lʲ-]	milis [-lʲ-] / sileadh [-l̥-]	sgoil [-l]

	consonne antécédante	consonne postérieure
L		
l	Alba [-ɫʰb-]	glan [gɫ-]
L'		
l'		fliuch [fl̥ʲ-]

Exemples du dialecte de l'île de Skye¹⁸

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L		Uallas [-ɫʷ-]	poll [-ɫʷ]
l	loisg [ɫ-]	frithealadh [-ɫ-]	cul [-ɫ]
L'	leine [ɫ-] / leum (impr.) [ɫ-]	caileige [-ɫ-]	cuil [-ɫ]
l'	leintean [l̥-] / leum (prét.) [l̥-]	balaich [-lʲ-] / sgoile [-l-]	sgriosail [-l]

	consonne antécédante	consonne postérieure
L	allt [-ɫʷtʰ]	
l		cluich [kʰɫ-]
L'	uillt [-ɫ]	
l'		gleann [gɫ̥ʲ-]

Exemples du dialecte d'Applecross¹⁹

18. Comme *leum* dans la table, certains exemples constituent l'opposition des phonèmes avec une différence de conjugaison (impr. : impératif, pret. : prétérit) sans celle de l'orthographe. Et les éléments avec le signe / sont tous deux fréquemment attestés.

19. Les éléments avec le signe / sont tous deux fréquemment attestés.

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
L			
l	larach [l-]	falach [-l-]	saoghal [-l]
L'	leth [ʎ-]	gilleán [-ʎ-]	braigh-ghill [-ʎ]
l'	(an) leabhar [ʎ̣-] / leam [l-]	beolaobh [-l-] / eile [-ʎ̣-]	saoil [-ʎ̣]

	consonne antécédante	consonne postérieure
L		
l	tolman [-lm-]	
L'	olte [-ʎʰ-]	
l'		clisgeadh [kʰʎ̣̪-]

5.2 Groupe *n*

5.2.1 Irlandais

Exemples du dialecte du Connacht

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	naoi [n̪ˠw-]	fána [-n̪ˠ-]	lán [-n̪ˠw]
n			
N'	nigh [n̪ˠ-]	fáinne [-n̪ˠ-]	tinn [-n̪ˠ]
n'		cine [-n̪ˠ̪-]	maoin [-n̪ˠ̪]

Exemples du dialecte de l'Ulster

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	naoi [n̪ˠw-]	dhéanann [-n̪ˠ-]	tugann [-n̪ˠ]
n			
N'	níl [n̪ˠ-]	bainne [-n̪ˠ-]	
n'		inis [-n̪ˠ̪-]	toitín [-n̪ˠ̪]

Exemples du dialecte du Munster

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	naoi [n̪ˠw-]	ionad [-n̪ˠ-]	lion [-n̪ˠ]
n			
N'	ní [n̪ˠ-]	dinnéar [-n̪ˠ-]	linn [-n̪ˠ]
n'		léine [-n̪ˠ̪-]	ciúin [-n̪ˠ̪]

5.2.2 Écossais

Exemples du dialecte de Harris²⁰

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	Nollaig [n ^w -]	boirionnach [-n-]	*siabunn [-ɲ], *gann [-ɲ]
n	nan [n-]	teina [-n-]	sgian [-n]
N'			*tinn [-ɲ ^j]
n'	nighean [ɲ / n-]	uinneag [-n-]	duin [-n]

Exemples du dialecte de l'Île de Skye²¹

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	namhaid [n-]	daonnan [-n-]	*ceann [-ɲ]
n	nan [n-]	manach [-n-]	badan [-n]
N'	nead [ɲ-]	leine [-ɲ-]	*coin [-ɲ ^j]
n'	neart [n-]	manaich [-n ^j -]	noin [-n]

Exemples du dialecte d'Applecross

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
N	naoi [n-]	daoine [-n-]	fann [-n ^w]
n	nan [n-]	geannair [-n-]	furan [-n]
N'			
n'	neo-chiontach [n-]	sine [-n-]	seachduin [-n]

5.3 Groupe r

Le groupe r se trouve en écossais.

Exemples du dialecte de Harris

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
R	rathad [r ^w -]	dorus [-r-]	siucar [-r]
r	robh [r-]	(am) maireach [-r-]	tir [-r]
R'			
r'	(a) rithist [r ^j -]	Mairi [-r ^j -]	cuir [r ^j]

20. Il existe dans la table suivante des mots avec *. Ces mots se prononcent avec le son qui appartient à l'autre phonème /ɲ/ et /ɲ^j/. Mais en comparant de nombreux exemples, je découvre la possibilité d'une variante conditionnée selon le milieu. On peut le comprendre plus clairement, par exemple, compte tenu de deux mots dont le radical est identique, *Sasunn* [-ɲ] / *shasunnach* [-n-]. La discussion sera faite plus en détail dans les chapitres suivants.

21. L'explication sur les mots avec * dans la table suivante est la même que celle de la note précédente.

	consonne antécédante	consonne postérieure
R		sraid [sɾ̥-]
r	bord [-r̥d̥]	
R'		
r'	thuir [tʰi̯r̥ʰ]	

Exemples du dialecte de l'Île de Skye

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
R		caora [-rʷ-]	saor [-ɾ̥]
r	reic [ɾ̥-]	mharbh [-r-]	bhrathair [-r]
R'	ris [r̥ʲ-]	caoraich [-r̥ʲ-]	maighstir [-ʲr̥ʲ]
r'	riutha [ɾ̥ʲ/z̥ʲ-]	thairis [-r̥ʲ-]	cuir [-z]

	consonne antécédante	consonne postérieure
R		trod [t̥ʰɾ̥-]
r		t-sruth [sɾ̥-]
R'		bric [br̥ʲ-]
r'		

Exemples du dialecte d'Applecross

	tête de mot	milieu de mot	fin de mot
R	rathad [rʷ-]	turus [-ɾ̥-]	eagar [-ɾ̥]
r		fear-turuis [-r-]	brathair [-r]
R'			
r'	ris [r̥ʲ-]	caraich [-r̥ʲ-]	comhair [-r̥ʲ]

	consonne antécédante	consonne postérieure
R		drasda [d̥ɾ̥-]
r		chreid [x̥ɾ̥ʲ-]
R'		
r'	luchairt [-r̥ʲt̥ / z̥t̥ʰ]	sgriob [s̥g̊r̥ʲ-]

Dans le dialecte d'Applecross, la fin de mot *luchairt* peut se prononcer comme [-z̥t̥ʰ], ou on peut s'assurer que /r̥ʲ/ est aussi correspondant à une rétroflexe.

6 Considérations dans chaque langue

Ici, les exemples suivants sont ordonnés d'après la langue, et je considère la différence dialectale et sa caractéristique. D'abord, je remarque le dialecte qui possède les quatre éléments, et confirme chaque valeur phonétique en comparant la définition mentionnée ci-dessus. Ensuite, je dispose les autres dialectes où ces éléments ont diminué, et considère la cause de la diminution à partir de l'aspect phonétique.

6.1 Irlandais

En irlandais, il semble que beaucoup de dialectes ne conservent plus les quatre éléments et en possèdent trois ou deux.

6.1.1 Données dans lesquelles se trouvent les quatre éléments

D'abord, je range les groupe *l* et *n* du dialecte de l'Ulster qui possède les quatre éléments, et je remarque les points de désaccord.

/L/	[l ^w]	/N/	[n ^w , ɲ]
/l/	[ɫ]	/n/	<i>rien</i>
/L'/	[ɬ]	/N'/	[ɲ]
/l'/	[ɸ]	/n'/	[n ^j]

Concernant le groupe *n*, je n'identifie pas de dialecte où restent pour le moment les quatre éléments. En comparant les sons du groupe *l*, j'ai supprimé /n/ et l'ai réuni avec /N/. /n/, nasale alvéolaire, ne se trouve que comme sa variante dans chaque dialecte.

6.1.2 Autres dialectes et critère de l'élément supprimé

D'abord, les données du groupe *l* sont citées avec la description phonétique représentative.

	Connacht	Ulster	Munster
L	[l ^w , ɫ]	[l ^w , ɫ]	[ɫ]
l	—	[ɫ]	—
L'	[ɬ]	[ɬ]	[ɬ]
l'	[ɸ]	[ɸ]	[ɸ]

Parmi chaque dialecte, la valeur phonétique des éléments *n* n'est pas très différente. Les points particuliers sont que *L* du dialecte du Munster ne s'accompagne pas d'une labialisation très forte, et que *L'* est articulé un peu en avant. Je ne constate pas *l* dans les dialectes du Connacht et du Munster, car, comme cela apparaît dans la table ci-dessus, l'alvéolaire n'existe pas.

Ensuite, les données du groupe *l* sont citées avec la description phonétique représentative.

	Connacht	Ulster	Munster
N	$[\text{ɲ}, \text{n}^w]$	$[\text{ɲ}, \text{n}^w]$	$[\text{ɲ}, \text{n}^w]$
n	—	—	—
N'	$[\text{n}]$	$[\text{n}]$	$[\text{n}]$
n'	$[\text{n}^j]$	$[\text{n}^j]$	$[\text{n}^j]$

Concernant l'irlandais, je n'identifie aucun dialecte étudié qui possède les quatre éléments des groupe *n*. J'atteste *N*, pas *n*, parce que son point d'articulation est constamment la dentale, en notant la différence entre la dentale et l'alvéolaire.

La caractéristique phonétique est ci-dessus : /*L*/ et /*N*/ comme dentale vélarisée, /*L'*/ et /*N'*/ comme palatale, /*l*/ comme alvéolaire vélarisée légèrement labialisée, et /*l'*/ et /*n'*/ comme alvéolaire palatalisée.

Sur le groupe *l*, il s'est révélé qu'il existait certainement un système des quatre éléments dans une partie des régions.

6.1.3 Milieu d'apparition des quatre éléments

Concernant les exemples de la chapitre 5, je les montre selon la classification des milieux : tête, milieu, fin de mot et combinaison consonantique. Selon ceux-ci, les exemples n'apparaissent pas ou très peu sur certains éléments, que je note ici.

À propos des groupes *l* et *n* aussi, c'est en cas de milieu et fin de mot, et de combinaison consonantique qu'apparaissent clairement les oppositions des trois ou quatre éléments. En cas de tête de mot, le résultat du dialecte du Connacht est typique, où il existe une seule opposition entre *L* et *L'* sur le groupe *l*. Dans les autres dialectes, celle entre *l* et *l'* apparaît, mais il y a très peu d'exemples, qui sont seulement le pronom et la préposition, etc²². Dans le groupe *n*, principalement,

22. Dans les tables des exemples ci-dessus, je donne un exemple même s'il n'en existe qu'un seul.

la seule opposition entre N et N' existe à la tête de mot.

6.2 Écossais

Ternes (1973) décrit la diminution des quatre éléments aux trois sur les groupes *l*, *n* et *r*, lesquels divergent sur les éléments fondés. Ils sont *l* et *L*, *n*' et *n* ou *N*', et *R*' et *R* respectivement. D'autre part Ball (1993) fait remarquer qu'il est possible de traiter les groupes *l* et *n* parallèlement.

6.2.1 Données dans lesquelles se trouvent les quatre éléments

Je compare les groupes du dialecte de l'Île de Skye où se trouvent les quatre éléments.

/L/	[l ^w]	/N/	[n ^w]	/R/	[r ^w]
/l/	[ɫ/l ^w]	/n/	[n]	/r/	[r]
/L'/	[ɬ]	/N'/	[ɲ]	/R'/	[rʲ]
/l'/	[ɬ/l]	/n'/	[nʲ/ɲ]	/r'/	[rʲ/r]

Le groupe *r* a une correspondance différente des deux autres concernant le mode d'articulation. En comparant *l* et *n*, on s'aperçoit que *n* se prononce comme [n] neutre, sans vélarisation. D'un côté *l*' a une variante libre [l] neutre, de l'autre *n*' se prononce comme [ɲ] c'est-à-dire l'articulation un peu arrière. On peut relever un décalage subtil de la correspondance parmi chaque groupe.

6.2.2 Autres dialectes et critères de l'élément supprimé

Selon les recherches récentes, tous les groupes, *l*, *n* et *r*, consistent phonologiquement en trois éléments. Mais leurs opinions sur chaque composante ne correspondent pas.

Ici, je compare les descriptions de Ball (1993) et de Ternes (1973) sur le groupe *l*, par exemple.

	Ball (1993)	Ternes (1973)
L	vélarisée	vélarisée
l	—	non-palatalisée et non-vélarisée
L'	palatale	—
l'	palatalisée	palatalisée

Ternes (1973) traite principalement le dialecte d'Applecross-Rossshire, et mentionne cette opinion en considérant les recherches précédentes. Il mentionne une opinion comme celle de Ball (1993)²³, tout en la considérant comme une faute.

Cependant, comme la définition mentionnée ci-dessus, le dialecte de l'Île de Skye possède certainement les quatre éléments, L, L', l et l' ont tendance à se prononcer selon ce critère, respectivement comme l'alvéolaire labio-vélarisée, la palatale, l'alvéolaire vélarisée et l'alvéolaire palatalisée, c'est-à-dire [l^w, ʎ, ɭ, lʲ]. Autrement dit, c'est un résultat proche de l'opinion de Ball (1993) dans l'enquête évoquée ici. Mais en considérant la divergence des opinions parmi les recherches précédentes et ce résultat, on peut comprendre l'influence de la différence de l'objet à étudier ou le dialecte décrit.

D'abord, les données du groupe *l* sont citées avec la description phonétique représentative.

	Harris	Île de Skye	Applecross
L	——	[l ^w]	——
l	[ɭ]	[ɭ]	[ɭ]
L'	[ʎ]	[ʎ]	[ʎ]
l'	[l, lʲ]	[p, l]	[p, l]

On trouve qu'il n'y a pas de différences remarquables entre les dialectes de Harris et d'Applecross. On prononce l' comme [l] un peu plus dans le dialecte de Harris. Je ne constate pas L dans ces deux dialectes, puisqu'en les opposant à celui de l'Île de Skye, on remarquera que L possède une légère labialisation. Dans le seul cas du dialecte d'Applecross, l'opinion de Ternes (1973) ne produit pas de désaccord, mais concernant le dialecte qui maintient les quatre éléments, celle de Ball (1993) reflète naturellement la situation actuelle²⁴.

Puis, les données du groupe *n* sont citées avec la description phonétique représentative.

23. Le résultat de l'enquête de Borgstrøm indique qu'il existe un système comme celui de Ball (1993).

24. Si on établit le système phonologique dans chaque dialecte, on n'appellera plus cette langue «écossais». Il doit être nécessaire de focaliser la description de chaque dialecte sans détruire le système comme langue. Dans la liste des éléments consonantiques de l'enquête de cet article, en fait, je focalise plusieurs dialectes individuels.

	Harris	Île de Skye	Applecross
N	[ɲ], à la fin : [ɲ]	[ɲ], à la fin : [ɲ]	[ɲ]
n	[n]	[n]	[n]
N'	— (à la fin : [ɲ ^j])	[ɲ], à la fin : [ɲ ^j]	—
n'	[ɲ, ɲ]	[ɲ, n ^j]	[ɲ]

Comme ci-dessus, le groupe *n* pose un problème sur la fin de mot. Je ne constate pas N' dans les dialectes de Harris et d'Applecross parce que, comme on peut expliquer nettement la raison dans le dialecte de Harris, il existe deux types de fin de mot, autrement dit la nasale vélaire / non-vélaire, identique à celui de l'Île de Skye, N' et n' semble former l'opposition en fin de mot. Dans le dialecte de Harris, cependant, il n'y a pas d'exemples en tête ou en milieu de mot, et [ɲ] articulé un peu avant apparaît dans beaucoup de cas. Ainsi je ne constate pas N' comme phonème, en fin de mot, on peut le considérer comme un son qui appartient à /ɲ/. Dans le dialecte d'Applecross, le point d'articulation lui-même est identique ou similaire à n' dans le dialecte de l'Île de Skye, car je ne constate que n'. Ce dialecte ne paraît pas posséder la transformation à la vélaire en fin de mot.

La raison de la transformation en vélaire dans N et N' de la fin de mot peut être expliquée par le contraste du dialecte d'Applecross avec les deux autres. C'est-à-dire que dans le même mot qui a /N/, par exemple, on le prononce comme [ɲ - n^w] dans le dialecte d'Applecross, tandis qu'on le prononce comme [ɲ] dans ceux de Harris et de l'Île de Skye.

Concernant le groupe *r*, Ternes (1973) mentionne que le vieux gaélique possédait le système des quatre éléments comme /R, R', r, r'/, de même que *l* et *n*. Et il ajoute aussi qu'à présent ce système consiste en trois éléments : R et R' comme son vélarisé, r comme son neutre, et r' comme son palatalisé. Mais il ne leur donne pas de notations phonétiques claires, ni ne mentionne non plus en détail comment ces phonèmes sont reconnus. Cette fois, je tenterai leur description en traitant *l* et *n*. Ce résultat est cité avec la description phonétique représentative.

	Harris	Île de Skye	Applecross
R	[r ^w , ʀ]	[r ^w , ʀ]	[r ^w , ʀ]
r	[r]	[r]	[r]
R'	—	[r ^j]	—
r'	[r ^j , r ^j]	[r ^j , z]	[r ^j]

Dans le groupe *r*, contrairement à ceux de *l* et *n*, je ne constate pas *R'* suivant le dialecte de l'Île de Skye. C'est parce que le groupe *r* y forme la correspondance *r* : *flap* et *R* : *trill*, et que les circonstances sont très différentes des groupes *l* et *n*. *L'* et *N'* sont les palatales, mais il n'existe pas la palatale de *r*. *l'* et *n'*, donc, sont les palatalisées, car je constate le *r* palatalisé comme *r'* dans les dialectes de Harris et d'Applecross. À cette position, on peut garder l'équilibre avec la disparition de *R'* mentionnée dans les recherches précédentes.

La fusion en trois des quatre oppositions qui existaient comme système historique est commune à chaque dialecte, mais la correspondance précise des éléments se déplace comme ci-dessus. La remarque de Ball (1993) est acceptable mais trop simplifiée car il y a une grande différence entre les sons réels et ceux de leur origine. De plus, dans le cas du groupe *r*, à l'exception de celui de l'Île de Skye, les dialectes possèdent la répartition similaire au groupe *n*.

La caractéristique phonétique apparaît dans le résultat ci-dessus : /*L*/ et /*N*/ sont (pré-)alvéolaire vélarisées, un peu labialisées, /*L'*/ et /*N'*/ palatale, /*l*/ alvéolaire un peu vélarisée, /*n*/ alvéolaire et /*l'*/ et /*n'*/ alvéolaire palatalisées. Cependant, pour ce qui est du groupe *r*, il n'y a aucune «*r*-palatale», car ce groupe est trop différent des groupes *l* et *n*; dans le cas des quatre éléments il existe une construction selon laquelle /*R*/ et /*R'*/ indiquent *trill*, et /*r*/ et /*r'*/ *flap*, et dans le cas de trois éléments /*R*/ indique *trill*, /*r*/ *flap* et /*r'*/ son palatalisé, lesquels forment tous l'opposition.

Il s'est avéré qu'il existait certainement un système de quatre éléments dans chaque groupe dans une partie des régions.

6.2.3 Milieu d'apparition des quatre éléments

Concernant les exemples du chapitre 5, je les montre selon la classification des milieux : tête, milieu, fin de mot et combinaison consonantique. Selon ceux-ci, les exemples n'apparaissent pas ou très peu sur certains éléments, que je note ici.

Dans les groupes *l*, *n* et *r*, l'opposition des trois ou quatre éléments apparaît fondamentalement sans l'influence du milieu. Mais les valeurs phonétiques sont souvent différentes parmi les dialectes. Dans les dialectes de Harris et de l'Île de Skye, mentionnés ci-dessus, *N* et *N'* à la fin de mot deviennent la nasale vélaire

respectivement²⁵. Pour ce qui est du groupe *l* du dialecte d'Applecross, on confirme le phénomène selon lequel la relation *L'* et *l'* est correspondante à celle de non-lénition et lénition. Dans le cas du dialecte de Harris, *L'* n'apparaît pas en tête de mot et la seule opposition *l* et *l'* se forme. *L* en tête de mot du dialecte de d'Île de Skye n'est pas encore constaté. Le groupe *r* du dialecte d'Applecross est caractérisé par l'opposition *R* et *r'* ou non-palatalisée et palatalisée en tête de mot.

7 Situation régionale des résonantes et leur développement

Ici, je synthétise les données du chapitre précédent et considère la situation du système de chaque résonante dans les langues celtiques. Et j'éclaircis aux moyen d'exemples le problème de la notation jusqu'à maintenant.

7.1 Considérations synchroniques

Je traite ici la fusion réelle des éléments de chaque groupe et focalise principalement l'aspect de la prononciation totale dialectique et l'aspect régional.

7.1.1 Tendence de la fusion de *r*, *n* et *r* dans chaque langue

On comprend la tendance à la diminution des quatre éléments en trois dans chaque groupe selon le résultat de l'enquête sur les deux langues, cependant, la différence de l'élément disparu existe entre l'irlandais et l'écossais, tandis que l'élément disparu dans chaque langue individuelle est commun.

D'abord, je montre encore une fois les données qui sont individuellement traitées dans le chapitre précédent en classifiant dans l'ordre de l'irlandais et l'écossais.

Le groupe *l*

	Connacht	Ulster	Munster	Harris	Île de Skye	Applecross
<i>L</i>	[l ^w , l̪]	[l ^w , l̪]	[l̪]	—	[l ^w]	—
<i>l</i>	—	[l̪]	—	[l̪]	[l̪]	[l̪]
<i>L'</i>	[λ]	[λ]	[λ]	[λ]	[λ]	[λ]
<i>l'</i>	[l̪]	[l̪]	[l̪]	[l̪, l̪]	[l̪, l̪]	[l̪, l̪]

25. Ceci n'indique pas que ces deux éléments forment distribution alternative.

Le groupe *n* († indique l'apparition en fin de mot)

	Connacht	Ulster	Munster	Harris	Île de Skye	Applecross
N	[ɲ, ɲ ^w]	[ɲ, ɲ ^w]	[ɲ, ɲ ^w]	[ɲ], †[ɲ]	[ɲ], †[ɲ]	[ɲ]
n	_____	_____	_____	[n]	[n]	[n]
N'	[ɲ]	[ɲ]	[ɲ]	(†[ɲ ^j])	[ɲ], †[ɲ ^j]	_____
n'	[n]	[n]	[n]	[ɲ, ɲ]	[ɲ, n]	[ɲ]

En rangeant les données ci-dessus, on peut trouver que la caractéristique de chaque langue apparaît beaucoup plus nettement. En écossais, les sons normaux [l] et [n] apparaissent dans les groupes *l* et *n* respectivement tandis qu'en irlandais on ne prononce pas de tels sons. Ici, compte tenu de la liste d'éléments consonantiques améliorée, en irlandais l'opposition dur / mouillé est devenue vélarisé / palatalisé, donc on peut avancer que la prononciation réelle n'est pas si différente de ces résultats dans les groupes *l* et *n* aussi. Cela, en d'autres termes, rejette l'existence des sons normaux [l] et [n] et de ce point de vue, on peut comprendre la différence encore plus claire des deux langues sur l'opposition N / n. Concernant celle de L / l, la différence en irlandais est dentale / alvéolaire (Ulster) tandis que celle en écossais est labialisé / non-labialisé (Île de Skye). En irlandais, on peut estimer que la différence du point d'articulation reflété au groupe *l* selon laquelle /t, d/ sont dentales tandis que /t', d'/ sont alvéolaires, constamment, au point de vue articulatoire. Au contraire, l'écossais a formé une opposition différente de l'irlandais parce qu'il n'existait pas une telle distinction articulatoire²⁶.

En considération des points ci-dessus, on peut voir que l'irlandais a tendance à perdre l et à l'unifier avec L dans le groupe *l*, et dans celui de *n* aussi à perdre n et à l'unifier avec N, et que l'écossais tend généralement à perdre L et à l'unifier avec l, et dans celui de *n* N' est en train de passer à n²⁷.

26. McCone (1994) donne l'explication synchronique concernant chaque dialecte de l'irlandais et l'écossais général respectivement. Selon celui-ci, il y a des cas où /L/ et /l'/, et, /N/ et /n'/ forment une opposition causée par la lénition aussi dans le dialecte du Connacht. Mais il existe des variantes phonétiques entre /majuscule/ et /minuscule/, on peut les considérer eux-même comme variantes libres. Dans le dialecte de l'Ulster également dans le résultat de cette fois, les quatre éléments sont constatés, et forment l'opposition. Concernant l'écossais, ce document ne mentionne pas le dialecte, donc il a traité l'écossais en gros comparé à l'enquête de cette fois, tous les groupes y sont unifiés en trois éléments.

27. Si je décris d'après la position présente, il se produit un résultat différent des recherches précédentes qui attachent de l'importance à l'aspect historique. Pour surmonter cette différence, je supplée comme suit : «Plusieurs éléments qui sont historiquement con-

En tous cas, on reconnaît la tendance à la diminution de quatre éléments à trois, et beaucoup de recherches indiquent le même fait. Mais j'avancerai qu'on doit remarquer le manque de cohérence de l'élément perdu.

7.1.2 Situation régionale

Dans l'enquête phonétique de cette fois, je choisis les dialectes de trois régions dans l'irlandais et l'écossais, et je les décris. Wagner (1958-69) sur l'irlandais et Ó Dochartaigh (1994-97) sur l'écossais, atlas linguistique, rassemblent les données particulièrement par les recherches sur le terrain en beaucoup d'endroits, donc, dépassent en précision, cette fois, le résultat de l'enquête²⁸. Cependant, il est possible de présumer à un certain degré si les points qui apparaissent comme caractéristique régionale dans les données concordent ou non, donc je les mets en contraste seulement dans les groupe *l*, *n* et *r*.

En comparaison avec Wagner (1958-69) pour l'irlandais, surtout les résonantes ne sont pas relativement homogènes dans les individus, et on remarquera qu'il existe /l/ dans certains mots, que je ne constate pas cette fois, et que certains distinguent, non systématiquement, les quatre éléments. Mais on peut supposer que cela dépend de l'individu plutôt que la région. Dans les données entières, il y a plus d'endroits en Ulster, où on distingue les quatre éléments, le groupe *n* excepté, que dans d'autres régions, ce qui concorde avec le résultat de cette fois. Le manque de /n/ qui est caractéristique de tous les dialectes étudiés est le même que dans Wagner (1958-69), donc on peut affirmer qu'il n'existe pas comme phonème. La description *n* dans les sons réels peut être considérée comme variante conditionnée de /N/.

Concernant l'écossais, le résultat de cette fois et d'Ó Dochartaigh (1994-97) ont été considérés comme *n'* s'unifiant complètement avec *n* maintenant. Donc, après le passage *n'* à *n*, *N'* est en train de passer à *n'*.»

28. Wagner (1958-69) et Ó Dochartaigh (1994-97) diffèrent sur l'orientation de la rédaction bien que les deux soient appelés atlas linguistique. Le second rassemble les données de tous les endroits d'enquête par ordre de mot, et le premier les rassemble par ordre de région. Et puis, la notation phonétique aussi diffère entre les deux : Wagner (1958-69) adopte la notation utilisée dans la linguistique celtique, et décrit les quatre éléments de la résonante, par exemple, comme *L*, *l*, *L'*, et *l'*. Donc, il manque une information précise des caractéristiques détaillées consonantiques, par exemple, sur le point de l'articulation. D'autre part, Ó Dochartaigh (1994-97) utilise l'API et contient une information phonétique qui n'existe pas dans Wagner (1958-69).

presque tendance à correspondre. Il est dit, dans les recherches précédentes aussi, que le vieux système phonologique survit dans les parties insulaires (Île de Lewis ou de Skye) et on peut confirmer qu'il y a des endroits dans l'Île de Lewis où restent aussi les quatre éléments d'Ó Dochartaigh (1994-97). Mais le dialecte de Harris, qui appartient à celui de l'Île de Lewis, me donne d'autres données que celles d'Ó Dochartaigh (1994-97). Même dans ce cas, les vieux phonèmes ne restent pas uniformément dans l'île entière, car je ne suppose pas que le résultat de l'enquête n'est pas raisonnable ou que le désaccord est dû à une faute d'audition de ma part. Le point de grande divergence entre les sons réels et les résultats précédents est la valeur phonétique du groupe *r* : dans la présente enquête, on peut trouver beaucoup de *trills* (ex. [r]) et *flaps* (ex. [ɾ]), mais dans Ó Dochartaigh (1994-97), c'est l'approximant (ex. [ɹ]) qui est aussi souvent constaté. De plus, je confirme un son [z] comme variante de /r'/, mais il n'y en a aucune mention dans cet atlas linguistique. D'un autre côté, [z] est trouvé dans l'enregistrement de Robertson (1993), ouvrage d'apprentissage de l'écossais «standard», donc j'avance son existence comme variante.

La conclusion de la considération synchronique est qu'il existe des dialectes qui possèdent les quatre éléments dans les deux langues d'une certaine région, c'est-à-dire la région du nord comme l'Ulster et l'Île de Skye²⁹.

7.2 Considérations diachroniques

Ici, je considère les circonstances que les systèmes des résonantes dans chaque langue suivent jusqu'à présent. en référant le domaine de la phonologie historique.

7.2.1 Changement historique des quatre éléments

Les groupes *l* et *n* forment quatre oppositions dans le Q-celtique depuis la période du vieux gaélique, et à présent on peut constater qu'elles survivent dans l'irlandais et l'écossais. Concernant le groupe *r*, seul l'écossais possède le même système que celui de *l* et *n*.

29. L'Île de Lewis, où on parle le dialecte de Harris, se trouve au nord de l'Île de Skye. Dans le dialecte de Harris, les quatre éléments existent seulement dans le groupe *n*.

Tout d'abord, ces quatre éléments sont écrits comme suit selon l'explication par Ternes (1973) mentionnée ci-dessus.

	fortis	lenis
dur (non-palatalisé)	L	l
mouillé (palatalisé)	L'	l'

Ce sont donc les descriptions historiques, et on doit faire attention à la différence de celles pour les langues modernes. Ternes (1973) explique la correspondance entre ces notations et le phénomène, «convergence aux trois éléments dans les langues modernes» comme suit, dans le cas de l'écossais.

historique	moderne	historique	moderne	historique	moderne
L	ɫ*	N	ɳ	R	ʀ*
l	ɫ*	n	n*	r	r
L'	ɫ	N'	n ^j †	R'	ʀ*
l'	ɫ ^j	n'	n* / n ^j †	r'	r ^j

Il n'est fait aucune mention d'information phonétique pour la notation historique, mais les sons correspondants dans la langue moderne sont représentés ci-dessus. Les signes * et † indiquent la fusion des éléments. Particulièrement dans le groupe *n*, on trouve deux fusion : *n*' à *n* et *n*' à *N*'.

Je remanie comme suit la notation moderne ci-dessus en référant les sons étudiés avec un petit changement de l'ordre en cas de fusion et avec la description phonétique simplifiée :

groupe <i>l</i>		groupe <i>n</i>		groupe <i>r</i>	
L	ɫ	N	ɳ	r	r
l		n	n	R	ʀ, r ^w
L'	ɫ	n'	/	R'	
l'	ɫ ^j	N'	ɳ, ɲ	r'	r ^j , r ^j

Cependant, comme il est évident en considérant l'écossais au chapitre précédent, l'opinion de Ternes (1973) et mon résultat diffèrent à propos du groupe *n*. Cette différence provient de chaque position vis-à-vis de la description : Ternes (1973) conserve la notation historique même pour les langues modernes, et mon attitude est basée sur la clarification à propos de la relation entre la valeur phonétique réelle et la variante d'un phonème, c'est pourquoi on doit remarquer

que les deux sortes de données ne sont pas radicalement différentes. Une brève explication sur ma position de cette fois est donnée avec l'exemple : si le phonème qui est historiquement interprété comme /n'/ correspond toujours à [n] comme son réel, la notation est /n/, non /n'/. Par conséquent, /n'/ qui est devenu /n/ par fusion de la table ci-dessus est traité comme appartenance de /n/, une fois rompues les relations selon lesquelles il tire son origine de /n'/.

En acceptant l'explication ci-dessus, on peut modifier comme suit :

groupe l		groupe n		groupe r	
L	ɫ	N	ɳ	r	r
l		n	n	R	ʁ, r ^w
L'	ɬ	N'		R'	
l'	ɬ'	n'	ɳ'	r'	r ^j , r ^j

En contrastant de même les données phonétique étudiées en irlandais, on obtient la corespondance suivante :

groupe l		groupe n	
L		N	ɳ
l	ɫ ^w	n	n
L'	ɬ	N'	ɳ'
l'	ɬ'	n'	n ^j

Pour considérer plus amplement le résultat ci-dessus, j'évoquerai deux sujets : l'aspect de la position d'articulation et celui de la lénition.

7.2.2 Tendence de la position d'articulation et les groupes l et n

Comme il apparaît clairement par la considération synchronique, il existe de notables différences sur l'articulation des consonnes entières entre l'irlandais et l'écossais.

Tout d'abord, on peut présumer que, dans le vieux gaélique, il n'y a pas de nécessité particulière à distinguer l'articulation concernant /t, d, l, L, n, N, t', d', l', L', n', N'/, et que la seule distinction dure / mouillée a été efficace (Thurneysen 1975). Ceci est passé par des voies de développement différentes depuis la séparation en irlandais et écossais. En irlandais, les sons durs accompagnent presque toujours la vélarisation et les articulations de /t, d, l, L, n, N/ sont fixées à la dentale, et les sons mouillés maintiennent la caractéristique exactement palatalisée,

et concernant /t', d', l', L', n', N'/, l'apex recule avec la palatalisation, puis leur articulation est à l'alvéolaire³⁰. D'autre part, l'écossais provoque le changement selon lequel le son dur / mouillée se dirige respectivement vers le son immarqué / palatalisé³¹. Ceci est notable dans le groupe *n*, et dans une certaine mesure aussi dans celui de *l*. L'accompagnement de la vélarisation avec un son dur en vieux gaélique peut être facilement présumé par tous les durs en irlandais et les éléments *L*, *N* et *R* dans les groupes *l*, *n* et *r* en écossais. Dans cette condition, on peut conclure que l'écossais perd manifestement la vélarisation pour les sons durs.

En me fondant sur la tendance ci-dessus, je peux conclure à propos des considérations des systèmes de résonance en irlandais et en écossais : le changement similaire de chaque système, celui de la résonance aussi, en irlandais, est situé dans le cours des changements phonologiques déterminés par la conservation du vieux système phonologique, et le changement du système de résonance est mêlé dans la tendance du développement phonologique relativement instable. En particulier dans ce dernier cas, on peut présumer que l'ordre d'apparition du changement historique est le groupe *l*, puis celui de *n*, ensuite *r*. La raison est que la fusion de /L/ et /l/ dans le groupe *l* indique que ce changement s'est produit dans la période où les sons durs restaient la caractéristique vélarisée encore après la perte de la distinction dentale / alvéolaire, et que la fusion de /N'/ et /n'/ dans le groupe *n* indique que ce changement s'est produit dans la période de modification du son palatalisé à la palatale, et que le groupe *r* semble avoir tendance à réfléchir aussi à présent les sons de la plus ancienne période.

7.2.3 Lénition et les groupes *l*, *n* et *r* : sur l'aspect de fortis et lenis

Thurneysen (1975) mentionne que les groupes *l* et *n* produisaient la lénition en vieux gaélique, et qu'en conséquence, il existait les oppositions *L* / *l*, *L'* / *l'*, *N* / *n*, et *N'* / *n'*. C'est l'opposition originale de fortis / lenis.

30. Avec ce changement, le point d'articulation à la langue change aussi sur le son dur / mouillé comme apex / lamini respectivement.

31. La tendance de ce changement accélère la transition de la palatalisée simple à la palatale, notable à t' / t̪' / et d' / d̪'/. Et en contraste avec les exemples en manx, on trouve que l'opposition dur / mouillé se perd à peu près. Au contraire, on peut affirmer que l'irlandais est très conservateur.

Dans la linguistique celtique moderne, on trouve que les résonantes ne produisent pas la lénition, théoriquement. Mais dans sa présente enquête phonétique, en fait, elle se confirme dans le dialecte écossais de l'Île de Skye et d'Applecross pour les groupes *l*, *n* et *r* et le groupe *l* respectivement. Elle apparaît particulièrement remarquable dans le cas de «l'article défini + *l*-, *n*- et *r*-». Et comme tendance générale, s'il existe de nos jours une opposition correspondante à fortis / lenis, fortis apparaît à la tête de mot dans beaucoup de cas, et lenis se trouve dans peu de mots, surtout prépositions ou pronoms³².

Avec les preuves ci-dessus dans les langues modernes, on peut estimer que les oppositions ont réellement existé dans le vieux gaélique aussi.

8 Conclusion

Le résultat de la présente enquête de cette fois indique que les quatre éléments des résonantes, qui existent depuis la ancienne époque, ont tendance à se perdre en irlandais et aussi en écossais. Mais dans les deux langues, on peut trouver un petit nombre de dialectes qui maintiennent tous les quatre éléments, dont les données doivent constituer des matériaux précieux.

Un des facteurs de déformation du système des résonantes est, ainsi que le remarque Ternes (1973), la simplification pour cause de difficulté d'articulation et d'audition. On peut retrouver la caractéristique régionale selon une différence subtile parmi les dialectes que la présente enquête éclaircit plus précisément, et du point de vue synchronique, les langues celtiques ont eu beaucoup de contacts linguistiques à plusieurs reprises dans leur histoire, par conséquent les articulations compliquées peuvent se simplifier. Ce pourrait être justement une explication du fait qu'elle possède une caractéristique commune ou une différence régionale dépassant celle des langues. Et il est fort probable que cette simplification a rapport avec la tendance de l'articulation des consonnes totales dans chaque langue en raison du déséquilibre du mode de fusion de chaque élément dans les deux langues.

Dans cet article, j'ai ordonné les caractéristiques phonétiques en forme de table à contraster, et décrit phonétiquement et clairement le système des résonantes

32. Ceci ne change jamais bien qu'on les prononce lentement.

selon chaque langue. Puis, j'ai indiqué les problèmes de notation jusqu'à présent et aussi de correspondance aux sons réels, mais que je n'ai pas pu empêcher plusieurs phonèmes de contredire les recherches précédentes. Dans la plupart des cas, la notation de chaque document a pour base les résultats d'une enquête individuelle, donc il est probable que des résultats différents seront produits selon la différence d'origine de l'enquête. Et on effectue souvent une enquête sur un seul dialecte en même temps. Dans ce contexte, la caractéristique de cet article se base sur une étude de l'enquête sur plusieurs langues et dialectes par le même enquêteur (l'auteur).

Je suis persuadé que «la liste d'éléments consonantiques améliorée» présentée dans la première moitié peut offrir davantage de sujets de discussion. J'espère avoir l'occasion de l'utiliser pour d'autres discussions.

Bibliographie

- Ball, Martin J.(ed.) (1993) *The Celtic Languages*; Routledge
- Ball, Martin J. et al. (2001) *Welsh Phonetics*; The Edwin Mellen Press
- Le Besco, Patrick (2000) *Parlons gaélique*; L'Harmattan
- Broderick, George (1984-86) *A Handbook of Late Spoken Manx*, Vol.1-3; Niemeyer
- Brown, Wella (1996, 97) *Skeul an Yeth : Stus dhien a'n yeth kernewek*, Lyver onan & dew; Kesva an Taves Kernewek
- Cerquiglini, Bernard (2003) *Les langues de France*; Presses Universitaires de France
- Doyle, Aidan (2001) *Irish*; LINCOM EUROPA
- Favereau, Francis (2001) *Geriadurig ar Brezhoneg a-vremañ : Brezhoneg-galleg, galleg-brezhoneg*; Skol Vreizh
- George, Ken (2000) *Gerlyver Kernewek Kemmyn : An Gerlyver Kres*; Kesva an Taves Kernewek
- Haywood, John (2001) *The Historical Atlas of the Celtic World*; Thames and Hudson Ltd.
- MacGabhan, Risteard (1991, 93) *Cúrsa closamhairc gaeilge*, Part 1 & 2; Ogmios
- McCone, Kim et al. (1994) *Stair na gaeilge: in ómós do Pádraig Ó Fiannachta*; Roinn na Sean-Ghaeilge

- Mizutani, Hiroshi (Hywel Glyndŵr, 1995) *Elfennau Gramadeg Cymraeg Llafar a Llenyddol* (en japonais); Daigakushorin
- Morvannou, Fanch (1978, 80) *Le breton sans peine*, Tome 1 & 2; Assimil
- (1979) *Initiation au breton sans peine*; Assimil
- Ó Baoill, Dónall P.(ed.) (1986) *Foclóir póca : Lámhleabhar téipe*; An Gúm
- Ó Dochartaigh, Cathair (ed,) (1994-97) *Survey of the Gaelic Dialects of Scotland I-V*; Dublin Institute for Advanced Studies
- Ó Sé, Diarmuid & Joseph Sheils (2001) *Teach Yourself Irish*; Hodder & Stoughton
- Ó Siadhail, Mícheál (1992) *Lehrbuch der irischen Sprache*; Helmut Buske
- Paterson, John M. (1952-60) *Gaelic Made Easy*, 1-4; Gairm Publications
- Robertson, Boyd & Iain Taylor (1993) *Teach Yourself Gaelic*; Hodder & Stoughton
- Suzuki, Hiroyuki (2003) "La préaspiration dans les langues sames" en *Uralica* No.13, pp. 21-29
- Ternes, Elmar (1973) *The Phonemic Analysis of Scottish Gaelic*; Helmut Buske
- Thomas, Alain R. (2000) *The Welsh Dialect Survey*; University of Wales
- Thomson, Derick S.(ed.) (1994) *The Companion to Gaelic Scotland*; Gairm Publications
- Thurneysen, Rudolf (1975) *A Grammar of Old Irish with Supplement*; Dublin Institute for Advanced Studies
- Wagner, Heinrich (1958-69) *Linguistic Atlas and Survey of Irish Dialects*, Vol. I-IV; Dublin Institute for Advanced Studies

ケルト諸語の音論再考
—共鳴音の体系に関して—
鈴木博之

本稿は現在用いられているケルト諸語の音声を主に録音に基づき実際の音声記述を行い、それに基づいて共鳴音に関する問題点を明らかにする。本文は大きく2部から構成されている。

前半部は録音を中心とした聞き取りから、先行研究で個別に認定されているケルト諸語の音素に実際の音声表記を与え、全データを整理し一覧表の形にして提示している。この表から、個々の言語に用いられている表記法と実際の音声との間にみられる相違を読み取ることができるように、細かい発音上の違いも示している。

後半部は前半部で得られた結果を元に、特にアイルランド語とスコットランド・ゲール語における共鳴音の体系に関する問題を扱う。これらの言語では、例えば1音系列の場合、古ゲール語における表記法に基づいて、伝統的にL, l, L', l'の4種類で書き分けられ、それぞれが異なる音価を示している。しかしこれらの表記は、Ternes (1973) も指摘するように、言語によっても研究者によっても、さらに系列によっても想定される音価が異なって用いられ、正確な表記と音声の対応が見られていなかった。本論では、共時的な音声の観察を通じて得られたデータから、現代のアイルランド語とスコットランド・ゲール語では、まず歴史的に想定される共鳴音体系はほとんど残っていないことが明らかになった。少数の方言を除いては、各系列を構成する4要素が3要素に減少していることが実際の音声記述からわかった。そして、両言語に共通して用いられる表記であっても、それぞれの言語がたどったであろう音変化から互いの対応関係が崩れ、現在では同じ記法で異なる音価を示していることを音声表記とともに示した。このような音変化の傾向は、前半部で示した一覧表にある共鳴音以外の音素についても見られ、各言語を特徴づけていると想定される要素が共通に確認できた。

(受理日 2003 年 6 月 30 日 最終原稿受理日 2003 年 12 月 15 日)